

nous sont inconnues, sa *clarté*, son *étendue*, sa *certitude*, mais nous en savons assez pour croire, qu'au premier moment de son existence, Marie avait de Dieu une connaissance qui allait aider à sa sanctification.

Et que dire des privilèges du *cœur* ? Que la chaleur de son premier amour est proportionnée à l'intensité de sa première grâce ; que celle-ci, attirant l'assistance particulière de l'Esprit-Saint, vaudra à la Sainte Vierge d'être préservée, par cette divine garde, de tout péché et imperfection. Mais parce que la faute monte, trop souvent hélas ! des sens à la tête, Marie a joui d'une *intégrité* telle qu'en sa chair immaculée n'a jamais été allumée la moindre étincelle de concupiscence. Aussi comprenez par là quelle perfection devait, de tous ces privilèges, s'épancher dans le corps et l'âme de Marie pour les marquer d'une inexprimable *beauté*.

Tel est le *résumé* des privilèges de la première sanctification de Marie, privilèges à elle accordés en vertu de sa future *maternité*.

Mais cette vie n'en est encore qu'à son germe, il nous faut maintenant examiner sa *croissance*, car ces perfections vont grandir.

N'oublions pas en effet que la grâce, en Marie, s'est développée sans cesse, et qu'en cela, malgré la particularité de ses privilèges, nous trouvons en elle un modèle à imiter.

C'est Aristote, je crois, qui a fait cette remarque : de tous les êtres susceptibles de perfection il y en a qui l'atteignent *sans mouvement*, d'autres y parviennent d'un *seul bond*, d'autres enfin par la longue série d'*évolutions successives*. Dieu seul possède la perfection sans mouvement ; l'ange la saisit d'un seul élan qui consomme d'un coup sa perfection, mais l'âme humaine, tant qu'elle est en cette vie voyageuse, s'avance graduellement vers ce que nous appelons le terme de son progrès. Il en fut ainsi de Marie, comme il en est ainsi de chacun de nous. Mais en cela, comme en toute autre chose, la Sainte Vierge se distingue par la particularité de ses privilèges. Mais de sa croissance en sainteté il est vrai de dire ce que Mgr Gay affirme de la grâce en nous. La première sanctification " n'est en fait qu'un point